

et en février 1889. A Winnipeg, l'écart est encore plus considérable avec une température moyenne de  $-9^{\circ}$  pour l'hiver 1887 et une moyenne de  $19^{\circ}$  en 1878. La plus basse moyenne mensuelle descendit à  $-16^{\circ}$  en janvier 1883, et la plus haute s'éleva à  $23^{\circ}$  en février 1878.

A Toronto, les hivers les plus froids furent ceux de 1875 et de 1904, avec une moyenne de  $17^{\circ}$ , suivis de près par 1885 et 1918, avec une moyenne de  $18^{\circ}$ . Les hivers les moins rigoureux se présentèrent en 1890 avec une moyenne de  $31^{\circ}$ , en 1919 avec une moyenne de  $30^{\circ}$  et en 1921 avec une moyenne de  $29^{\circ}$ , soit un écart de  $14^{\circ}$  entre les hivers les plus rudes et les plus doux. La plus basse moyenne mensuelle constatée fut  $10.2^{\circ}$  en février 1875. Le mois de janvier le plus chaud, en 1880, jouit d'une température moyenne de  $33^{\circ}$  et le plus chaud mois de février fut celui de 1882, avec  $30^{\circ}$ .

A Montréal, les hivers les plus rigoureux furent ceux de 1875, 1904 et 1905 avec une moyenne de  $10^{\circ}$ , et les plus doux ceux de 1878 et 1892, avec une moyenne de  $21^{\circ}$ ; en 1888 et 1893, on trouve les mois de janvier les plus froids, soit  $4^{\circ}$ , tandis que les plus chauds sont ceux de 1880 et 1913, soit  $22^{\circ}$ . Le mois de février le plus froid fut celui de 1885, dont la moyenne était  $6^{\circ}$ , et le moins sévère fut celui de 1877, dont la moyenne fut  $27^{\circ}$ .

A Halifax, en Nouvelle-Ecosse, les hivers les plus rigoureux furent ceux des années 1868 et 1905, dont la moyenne de température accusa  $18^{\circ}$ , tandis que les moins froids furent ceux de 1870 et 1889 qui eurent, l'un et l'autre, une moyenne de  $28^{\circ}$ . Le mois de janvier le plus rude fut celui de 1920, dont la moyenne descendit à  $14^{\circ}$ , et le mois de février le plus sévère fut constaté en 1868, 1875, 1904, 1905, 1911 et 1914, avec une moyenne de  $18^{\circ}$ .

Voici une énumération des plus basses températures constatées à quelques-unes des stations météorologiques canadiennes: Fort Good Hope, fleuve Mackenzie  $-79^{\circ}$ ; Fort Vermilion  $-78^{\circ}$ ; Edmonton  $-57^{\circ}$ ; Prince Albert  $-70^{\circ}$ ; Winnipeg  $-53^{\circ}$ ; White River, Ontario  $-60^{\circ}$ ; Toronto  $-26^{\circ}$ ; Ottawa  $-32^{\circ}$ ; Montréal  $-28^{\circ}$ ; Québec  $-34^{\circ}$ ; Halifax  $-17^{\circ}$ .

Quelques détails frappants ressortent de l'ensemble des observations recueillies à Winnipeg pendant cinquante ans. Dans les vingt-cinq premières années il n'y eut que sept hivers dont la température moyenne fut supérieure à la moyenne de la totalité de la période et durant les vingt-cinq dernières années cinq hivers seulement eurent une température moyenne inférieure à la normale. Ceci semble indiquer que le climat hivernal de l'ouest s'adoucit, mais d'autre part, les observations faites depuis très longtemps à St-Paul, Minn., indiquent que vers 1830 ou 1840, l'Ouest jouissait d'hivers tout à fait bénins, ce qui permet d'émettre la théorie d'un cycle prolongé.

Dans Ontario, ou plus exactement, à Toronto, le groupe des températures de 51 années présente des similarités avec celles de Winnipeg, car on y remarque plus d'hivers au-dessous de la normale, dans la première moitié que dans la seconde. Les observations faites